

N° 478 - Mardi 1^{er}
OCTOBRE 1974

Marbot

Notre bulletin

12 SEPTEMBRE

Journée inoubliable

132 d'entre nous ont reçu des mains de M. Thomas J. BATA, le témoignage de reconnaissance pour leurs 25 années de dévouement et de fidélité à l'Entreprise.



Allocation de M. Thomas J. BATA

C'est à Planèze « berceau de l'Entreprise » — M. T.J. Bata dixit — que s'est déroulée cette cérémonie à laquelle participaient, outre les récipiendaires, MM. les Directeurs de Sociétés Bata Européennes, MM. les Chefs de Services, M^{mes} et MM. les responsables d'ateliers et de canaux de vente.



L'ASSISTANCE

Sur le podium, aux côtés de M. T.J. Bata, avaient pris place M^{me} S. Bata, MM. A. Batek, R. Vogt, R. Babault, J. Biendel, Ch. Levasseur.

Introduction de M. J. BIENDEL

M. J. BIENDEL ouvrit cette cérémonie en remerciant les récipiendaires de leur collaboration passée, mais aussi de leur collaboration à venir sans laquelle il serait vain d'essayer de mener à bien les destinées de l'Entreprise.



M. J. BIENDEL pendant son introduction

Mme Bata, M. Bata, Mme Batek, M. Batek, M. Vogt, M. et Mme Levasseur, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, chers amis,

C'est pour moi une joie immense de pouvoir donner le signal d'ouverture de cette assemblée. Cette joie est d'autant plus grande qu'il ne s'agit pas uniquement d'une réunion des membres du personnel de la Société MARBOT, mais d'une cérémonie qui a pour but d'honorer et de récompenser des collaborateurs qui ont fidèlement accompli 25 années de service dans la société. Un quart de siècle de dur labeur avec les difficultés et les déboires qui s'y rattachent, mais aussi de la joie et de la satisfaction. Est-ce que la meilleure preuve d'une joie et d'une satisfaction n'est pas d'être restés fidèles à l'Entreprise pendant 25 années et de pouvoir recevoir tout à l'heure des mains de M. Thomas J. Bata la récompense pour ces années de service c'est-à-dire une montre en or, un parchemin et une médaille à l'effigie de M. Thomas Bata père, fondateur de cette organisation à laquelle nous avons le très grand plaisir d'appartenir.

Etant donné que depuis trop peu de temps j'ai pris la direction de la Société, je ne peux

(Voir la suite page 5)

Discours de M. Ch. LEVASSEUR

M. Ch. LEVASSEUR retraça ensuite les 25 années de vie commune, années passées, pour sa part, à la Direction de l'Entreprise, et formula des vœux de réussite pour chacun de ses membres.

25 ans, 25 années de vie professionnelle,
Madame, Monsieur Bata,

Vous avez toujours tenu à porter vous-même témoignage à tout ce que pouvait représenter un quart de siècle, c'est-à-dire une part importante de l'existence de tout être humain au travail, au service d'une entreprise, et pour nous, de l'organisation Bata.

Et c'est pourquoi, M. Batek, M. Vogt, Mesdames et Messieurs, nous nous sommes rassemblés ici ce soir, où nous avons l'honneur et le plaisir de voir M. et M^{me} Bata être à nouveau en Périgord, présider cette simple et cependant prestigieuse cérémonie, où 132 des nôtres seront récompensés pour leurs bons et loyaux services.

(Voir la suite pages 5 et 8)



M. Ch. LEVASSEUR au cours de son allocution

Intervention de M. A. BATEK

Enfin, une intervention non attendue, mais Batek qui, participant quelque peu sur le calendrier, 60 ans, vœux qu'il accompagna des traditionnels qui accentua la bonne humeur de tous, fut celle de M. A. souhaita à M. T.J. Bata un heureux anniversaire pour ses cadeaux.



Intervention de M. A. BATEK

Mesdames et Messieurs, avant de dîner et de nous séparer, j'ai une agréable communication à vous faire. Dans quelques jours M. BATA va célébrer son soixantième anniversaire. J'ai le sentiment que nous serons tous heureux d'associer cet événement à notre fête de ce soir. Cher M. BATA, vous voudrez bien nous permettre d'anticiper un peu sur le calendrier et de vous offrir nos vœux les meilleurs pour votre anniversaire. Nous vous demandons en cette circonstance de croire en notre vive gratitude pour nous avoir constamment fait bénéficier, par vos conseils et directives, des vastes connaissances que vous avez accumulées dans les affaires de la chaussure à travers le monde. Aussi, à nos vœux de bon anniversaire nous ajouterons le souhait que Madame Bata et vous-même, Monsieur Bata, puissiez encore pendant de nombreuses années, vos conseils pour améliorer encore la position de nos sociétés respectives, maintenir la stabilité, et développer l'emploi pour nos travailleurs et convaincus que c'est là, la meilleure voie pour contribuer à la permanente et profitable croissance de l'Organisation Bata, à laquelle nous sommes fiers d'appartenir.

Bon anniversaire M. BATA.

Allocution de M. Thomas J. BATA

M. T.J. BATA s'adressa personnellement à l'assemblée, avant de remettre individuellement les récompenses sanctionnant les 25 années de labeur au service de l'Organisation Bata.

Mesdames,
Messieurs.

Il y a 3 ans, le 5 mai 1971, j'avais le plaisir comme aujourd'hui d'être avec vous à NEUVIC et de remettre à 113 d'entre vous, le témoignage de reconnaissance de notre Organisation.

3 ans après, c'est une promotion encore plus imposante qui est réunie dans cette salle, puisque vous êtes cent trente deux à honorer, et j'en suis d'autant plus satisfait que cette cérémonie se déroule à Planèze, berceau de l'Entreprise où vous avez tous commencé à travailler pour elle. C'est d'ici



M. T.J. BATA lit les vœux de bon anniversaire, écrits en toutes les langues, au dos d'une faïence Hollandaise

On songe aux besoins des techniciens compétents, capables de trouver des procédés nouveaux, une perfection de la production, une rentabilité meilleure qui rendent l'usine de plus en plus compétitive surtout lorsqu'il s'agit de se battre sur un marché international en constante évolution.

On songe enfin à l'effort de celui ou de celle qui travaille derrière une machine, qui apporte à sa tâche quotidienne non seulement une conscience mais une volonté d'effort, une volonté d'action, une volonté de mieux faire, un dévouement continu, et vous êtes l'image sincère de tout cela.



MM. T.J. BATA et J. BIENDEL présentent à M. et Mme LEVASSEUR une magnifique tapisserie offerte par les collaborateurs de ce dernier

(Voir la suite page 4)

même, jour après jour, que furent ajoutés les efforts de chacun pour réaliser, maintenir et développer l'affaire que nous connaissons aujourd'hui.

Quand on parle de MARBOT, on songe à une direction héritière d'une tradition presque centenaire maintenant, qui a dû faire face à tous les risques, à tous les dangers, et à toutes les responsabilités dans l'évolution des difficultés nationales et internationales afin d'accroître son implantation, parce que de cet effort continu dépendait la vie de l'entreprise et les ressources de chacun. C'est d'ailleurs là un problème qui est à reprendre chaque jour.



Un émail de Limoges spécialement réalisé à cette occasion

Allocution de M. Thomas J. BATA

(Suite de la 3^e page)

Grâce aux éléments que je viens d'évoquer Neuvic est devenue la plus importante entreprise de la région, démontrant ainsi que celle-ci est parfaitement désignée et tort digne d'une promotion humaine.

A une époque où toute chose est fragile, difficile, où les hommes, les entreprises, les nations, subissent de rudes épreuves, il est plus que jamais nécessaire de poursuivre dans cette voie.

Et pour cela, il faut améliorer le produit afin qu'il plaise et convienne à la clientèle, elle aussi chaque jour, à juste titre, plus exigeante.

Il faut que notre créativité se développe afin de moderniser nos articles et de retrouver la fabrication de grandes séries, seule garantie de qualité et de régularité. Pour cela aussi, nos chaussures doivent être compétitives, leur prix accessible, à toutes les couches de population, et leur usage conforme à ce que l'utilisateur peut en attendre.

Notre service au client doit être exemplaire et l'aide apportée aux consommateurs efficace.

Si tous ces facteurs ne sont pas réunis, une affaire cahote, et ne peut procurer à tous ceux qui la constituent, les satisfactions qu'ils sont en droit d'attendre d'elle.

Voilà ce à quoi vous devez penser, vous tous qui êtes là aujourd'hui. Vous, les récipiendaires, qui devez rester l'exemple dans la continuité et le développement, et par là, être les guides des jeunes.

Vous, les plus jeunes, qui représentez l'avenir.

Vous êtes quelques uns ici ce soir, qui avez déjà dévoilé des qualités et avez manifesté une volonté de progrès. Vous ne l'obtiendrez que par la persévérance dans la voie que je viens de tracer et qu'avec moi, ont suivie ceux qui vous ont précédés.

Et je me tourne particulièrement vers Monsieur Levasseur qui a dirigé bientôt depuis vingt cinq ans (c'est un symbole !) les activités de Neuvic.

Le vingt-cinq mai mil neuf cent cinquante, lors

qu'il fut désigné comme Directeur de cette Maison, l'Entreprise fabriquait un million cent mille paires de chaussures par an, et employait mille personnes.

C'est maintenant vingt-quatre ans après, cinq millions de paires qui sont produites dans une année, et mille neuf cent vingt-cinq personnes qui y travaillent.

Une nouvelle usine est née en mil neuf cent soixante cinq, et fut son œuvre. Grâce à sa ténacité, à son acharnement, à son travail, à ses qualités de cœur et d'esprit, Monsieur Levasseur a su vous guider dans les voies tortueuses du succès.

Il est l'homme sans qui Neuvic ne serait pas ce qu'il est devenu. Monsieur Levasseur, Président Directeur Général de cette Société depuis mil neuf cent soixante cinq, est appelé à d'importantes fonctions, et va vous quitter physiquement, car je suis certain que de cœur il restera avec vous.

Il mettra sa compétence au service de nos affaires commerciales extérieures, et nous ne pouvons douter que son action sera là aussi une réussite. Merci Monsieur Levasseur, pour votre dévouement à Neuvic, à notre Organisation et à l'Industrie de la Chaussure tout entière.

Monsieur Biendel, que vous connaissez bien, a été désigné aujourd'hui par le Conseil d'Administration, Président Directeur Général de cette Société. Il saura, j'en suis sûr, reprendre le drapeau de Neuvic et le porter très haut, encore plus haut.

C'est le vœu que nous formulons ma femme et moi pour Monsieur Biendel et toute l'équipe de Neuvic.

Mais c'est vers vous que je me tourne à nouveau, vous qui avez démontré ce que vous pouviez faire en vingt-cinq années de service, pour vous adresser, avec mes vifs remerciements, le souhait que nous puissions demain ensemble forger de nouvelles idées et ainsi découvrir des possibilités pour aller plus en avant.

Merci encore à tous.

QUELQUES - UNS PARMIS LES 132



M. MEDARD René



M^{me} DESCLOIX Fernande

Introduction de M. J. BIENDEL

(Suite de la page 2)

aujourd'hui me référer à des années de labeur passées en commun bien qu'il y ait plusieurs d'entre vous qui me connaissent et que je connais par suite de mes différents séjours avec vous. Je peux cependant me permettre de vous féliciter et de vous remercier sincèrement pour le travail que vous avez accompli. Je pense néanmoins que je dois vous adresser des remerciements anticipés, c'est-à-dire, vous dire merci pour la collaboration sincère future que vous m'accorderez ; collaboration nécessaire pour accomplir notre mission de travail afin d'atteindre ensemble le but tracé. Ce but ne sera autre que le développement et l'épanouissement de nos affaires permettant d'assurer la prospérité de l'Entreprise et de ceux qui y sont employés. Je compte donc sur chacun de vous de la même manière que chacun de vous pourra compter sur moi. Soyez persuadés que la confiance et la sincérité réciproques sont une nécessité absolue pour arriver à la réalisation de notre plan de travail commun. Je passe maintenant la parole à M. Charles Levasseur qui, avec sa grande compétence a eu le plaisir d'assurer avec beaucoup de succès pendant 24 années la direction de cette Entreprise.

QUELQUES - UNS PARMIS LES 132



M. LAVAUD Roger



M. GUGLIELMINI Albert

Discours de M. Ch. LEVASSEUR

(Suite de la page 2)

Aussi mon premier propos sera-t-il, Madame, Monsieur Bata, de vous remercier sincèrement de l'hommage que par votre présence au milieu de nous, vous rendez une fois de plus aux travailleurs de notre Entreprise, aux travailleurs de Neuvic.

Mes remerciements iront encore à Madame et à Monsieur Batek, qui bien sûr connaissaient déjà de longue date Neuvic, comme on dirait chez nous « d'entendre dire », mais qui ont tenu dès leur retour en Europe, à nous rendre visite, et qui ce soir sentiront avec nous battre le cœur de Neuvic. A vous, cher Monsieur Vogt, que dirais-je que vous ne sachiez déjà. Vous avez, avec M. Edouard qui avait découvert Neuvic, avec M. et M^{me} Marbot qui vous ont dit et fait sentir tout le passé de l'industrie de la chaussure dans cette région, avec M. Prochazka, feu M. Obrzalek, et combien d'autres jeunes Hello-courtois parmi lesquels vous vous trouviez déjà, cher Monsieur Biendel, vous avez dirais-je, Monsieur Vogt, forgé de vos mains les fondements de l'Entreprise qui s'associait alors à B.S.O. au moment, faut-il le rappeler, où l'ouragan de la dernière guerre mondiale passait sur nos têtes, dévastant et ravageant toute l'Europe.

De ces fondements à l'édification desquels vous avez si efficacement travaillé, est sortie notre Entreprise. De votre œuvre à Neuvic, soyez, cher Monsieur Vogt, en ce lieu, ici ce soir, encore remercié.

Enfin, je voudrais dire à Monsieur Babault, l'ami de toujours, à M. Cesari, à vous tous, mes chers collègues Directeurs de Sociétés BATA européennes de vente et de production, le plaisir que nous avons à vous compter des nôtres à cette fête pour nos travailleurs.

25 ans de travail ; ce terme prend ce soir à mes yeux une double signification. Celle d'abord qui me fait évoquer ce qui a pu être accompli ici à Neuvic, avec vous mes chers amis, qui tout à l'heure serez honorés par Monsieur Bata. Vous avez sans doute vos esprits remplis de profonds, de grands souvenirs de ce que nous avons entrepris et réalisé ensemble. Il ne conviendrait pas en cette circonstance, d'en dresser le bilan détaillé.

Nous en évoquerons simplement les principales étapes :

- la rénovation, puis l'agrandissement de l'usine de Planèze,
- la poursuite de l'action engagée par Monsieur Edouard, pour la formation, le perfectionnement et la promotion du personnel,
- l'amélioration constante des conditions de travail dans les ateliers,
- une recherche continue pour de meilleurs produits et pour la qualité croissante de nos fabrications,
- puis, l'exaltante aventure de Théorat qui nous a fait concevoir et construire ensemble, ce que nous appelons toujours « la nouvelle usine », et qui a constitué une des unités de fabrication de chaussures les plus modernes en Europe,
- la création, puis le développement de nos services de vente aux détaillants, en France, et aux grandes Sociétés dans tous les Pays d'Europe, aussi à la Grande Exportation.

Toutes ces activités nous ont permis de quintupler notre part sur les différents marchés où s'exerçait notre action commerciale, notre production et par conséquent nos ventes s'augmentant de 900.000 à 5 millions 1/2 de paires par an, et avec une proportion de 43 % sur le chiffre d'affaires de nous situer parmi les premiers exportateurs de chaussures de France.

(Voir la suite page 8)

LES RÉCIPEND

De gauche à droite :

1^{er} rang : M^{me} BRUGERE Raymonde, M. J. BIENDEL, M^{me} BATEK, M. A. BATEK, M^{me} S. BATA, M. T.J. BATA, M^{me} D. LEVASSEUR, M. Ch. LEVASSEUR, M^{me} BIENDEL, M. André MARCHEIX.

2^e rang : M^{me} MERILLOU Aline, RAMBAUD Argentine, DEVIER Denise, TERRIOL Elise, MEYNIER Georgette, MARCHEIX Justine, VIDAL Eva, THEVENET Marthe, BRONDEL Marie-Louise, DESCLOIX Fernande, VASSEUR Henriette.

3^e rang : BOURNET Robert, COURTY Roger, DU-MONTEIL Emile, PUIG Maurice, SEGUY Michel, BURGERE Charles, DUVALEIX Gérard, DELAGE Jean, MAZIERE Robert, ALLEMANDOU Charles, COURTY Albert, TERRIOL Pierre.



De gauche à droite :

1^{er} rang : DESPLAT Lucienne, M. J. BIENDEL, M^{me} BATEK, M. A. BATEK, M^{me} S. BATA, T.J. BATA, D. LEVASSEUR, Ch. LEVASSEUR, M^{me} BIENDEL, COLINET Emile.

2^e rang : MEDARD Paulette, BOUCHILLOU Raymonde, DEBONNIERE Solange, DUBOS Lucette, LETARD Hélène, BOUTHIER Françoise, VIROLLE Claire, FEYFANT Jacqueline, GROULEAUD Yvette, LACOSTE Yvonne, RACHET Marguerite.

3^e rang : MEDARD René, SIRIEIX Jean, AUDEBERT Jean, DESVERGNE René, BOYER Aristide, ANDRE Paul, DELEBRET René, FONMARTY Jacques, SASTEM Paul, BELLON-DRADE Joseph.

4^e rang : GERBEAUD Jean, GUGLIELMINI Albert, NARDOU Jean, BERGES Georges, PEYSSARD Raymond, DUBOS André, WANY René, PELAT Léopold, DUVAL Marcel, PORCHER Yves, LIMOUZY Roger, DRAPEYROUX Claude.



De
Pré
M.
De
Ro
Lo
Tré
SE
Qu
BE
Ge

RÉCIPENDIAIRES



De gauche à droite :

4^e rang : BOISSOU Fernand, LESCURE Camille, GORCE Pierre, LAVAUD Raphaël, MAGNE Louis, BOURBON Marc, DELUGIN Yvan, RIBOULET Yvan, ZERROUKI Georges, COUDERC Guy, DUPEYRAT Albert, VRILLEAUD Roger.

5^e rang : VILLECHANOUX Paul, MERLET Christian, BOYER Raymond, MOZÉ Guy, VALLAGEAS Marcel, FRANT Camille, PASCAULT Jean, VEYSSIERE Michel, PUYASTIER René, AUPETIT Fernand, ARMANDIE Maxime, GASSIES Edgard, RODRIGO Martial.



De gauche à droite :

Premier rang : MAZE Elise, M. BIENDEL, M^{me} BATEK, M. BATEK, M^{me} S. BATA, M. T.-J. BATA, M^{me} LEVASSEUR, M. LEVASSEUR, M^{me} BIENDEL, FAURE Pierre.

Deuxième rang : ARNAUDIN Léontine, PETIT Célestine, COLINET Adrienne, LACHAISE Rolande, FOULARD Solange, MORENY Lucienne, CHAUMARD Raymonde, BRONDEL Marie-Louise, BUNLET Huguette, GRAND Colette, ESPERET Denise.

Troisième rang : RAPNOUIL Fernand, RAMI-Y-LANAU Luis, BONNET Michel, LAVAUD Roger, SEUVE André, LACLOTTE Henri, LACOUR Bernard, GUICHARD Albert, ASTARIE Raymond.

Quatrième rang : BLANCA Roger, MONDOU Gabriel, PAULIN Paul, GRANVAUD Paul, LAMBERT Louis, BARRIERE Roland, MOURICOU Jean-Claude, DUBESSET Michel, SANNIER Georges, ASTARIE Henri, DUBOS Jean-François, DURIEUX Marc.

LES RÉCIPENDIAIRES



Raymonde, M. J. BIENDEL,
M. T.-J. BATA,
M. LEVASSEUR, M^{me} BIENDEL,

RAMBAUD Argentine,
MEYNIER Georgette,
THEVENET Marthe,
Fernande, VASSEUR

COURTY Roger, DU-
GUY Michel, BUR-
LAGE Jean, MAZIE-
R, COURTY Albert,

De gauche à droite :

4^e rang : BATA
GORCE Pierre, L
BON Marc, DELU
Georges, COUDE
Roger.

5^e rang : VI
BOYER Raymon
FRANT Camille,
PUYASTIER Ren
me, GASSIES Ed



Raymonde, M. J. BIENDEL, M^{me} BATEK, M. A. BATEK, M^{me} S.
M. T.-J. BATA, M. LEVASSEUR, M^{me} BIENDEL, COLINET Emile.

BOUCHILLOU Raymonde, DEBONNIERE Solange, DUBOS
FRANÇOISE Françoise, VIROLLE Claire, FEYFANT Jacqueline,
Yvonne, RACHET Marguerite.

DURIEUX Jean, AUDEBERT Jean, DESVERGNE René, BOYER
René, FONMARTY Jacques, SASTEM Paul, BELLON-

GUGLIELMINI Albert, NARDOU Jean, BERGES Georges,
André, WANY René, PELAT Léopold, DUVAL Marcel, POR-
TRAPEYROUX Claude.



De gauche à droite :

Premier rang : MAZE Elise, M. BIENDEL, M^{me} BATEK, M. L
M. T.-J. BATA, M^{me} LEVASSEUR, M. LEVASSEUR, M^{me} B

Deuxième rang : ARNAUDIN Léontine, PETIT Célestine,
Rolande, FOULARD Solange, MORENY Lucienne, CHAUM
Louise, BUNLET Huguette, GRAND Colette, ESPERET De

Troisième rang : RAPNOUIL Fernand, RAMI-Y-LANAU Luis,
SEUVE André, LACLOTTE Henri, LACOUR Bernard, GUIC

Quatrième rang : BLANCA Roger, MONDOU Gabriel, PAUL
BERT Louis, BARRIERE Roland, MOURICOU Jean-Claude
Georges, ASTARIE Henri, DUBOS Jean-François, DURIEUX

DISCOURS DE M. Ch. LEVASSEUR (Suite de la page 5)

Tout cela ayant eu pour heureuse conséquence, l'accroissement continu de nos effectifs, le nombre de nos travailleurs s'élevant de 800 à près de 2.000 personnes.

Au développement de ces activités, vous avez, chers amis, pris une part éminente.

Elles ont été le fruit de votre travail, du travail fécond accompli en commun. Vous en portez le mérite, avec l'ensemble des travailleurs à tous les niveaux dans l'entreprise, et dont vous êtes ce soir les dignes et valeureux représentants.

Ainsi grâce à ces travailleurs, l'Entreprise a pu durant ce quart de siècle remplir son rôle économique et social, et apporter une importante contribution au développement économique de la région, du Périgord où nous sommes installés, et au bien être de tous ses habitants.

Aussi est-ce un honneur particulier pour moi en ce moment, de porter devant vous, Madame, Monsieur BATA, Mesdames et Messieurs, témoignage des éloquents mérites professionnels de tous les récipiendaires qui, dans un instant, vous seront présentés.

25 ans de travail, j'ai dit tout à l'heure que ce terme comportait aujourd'hui une double signification.

25 ans, c'est en effet, à quelques mois près, le temps qui s'est écoulé depuis que vous m'avez, Monsieur Bata, confié la responsabilité de Neuvic. Aujourd'hui, cette responsabilité prend fin.

Elle s'inscrit dans l'histoire de notre Maison, sur un chemin parallèle à celui pendant lequel, et de façon exemplaire, vous avez, mes chers Amis, servi l'entreprise. Bien sûr, les sentiments que l'on ressent dans de tels moments, sont aussi nombreux qu'émouvants.

Ils sont la résultante d'une longue vie de travail en commun, de tout ce qu'elle a comporté de bon, et parfois de moins bon, de joies ressenties avec bonheur, de peines éprouvées avec tristesse, la satisfaction de nos réussites ou la déception de nos échecs, en un mot ces sentiments sont la somme de tout ce qui a conditionné et fait évoluer la vie de notre entreprise et de nos existences propres pendant ce quart de siècle.

Je voudrais pour ma part, en exprimer quelques uns parmi les plus profonds. D'abord, le sentiment de fierté, vite ressenti dès le départ, d'avoir à conduire une équipe de travailleurs comme celle de Neuvic, attachée à sa tâche, animée d'une rare conscience professionnelle, douée de l'esprit d'entreprise et témoignant d'une totale confiance envers ses dirigeants.

Ce sentiment de fierté ne s'est jamais distendu durant ces 25 ans. Je conserverai toujours en moi, une grande fierté de vous avoir conduits. C'est ensuite et surtout une profonde reconnaissance pour l'aide efficace que par votre travail laborieux et fécond, vous n'avez jamais cessé de m'apporter dans l'accomplissement de la tâche rude mais combien exaltante qui est celle d'un chef d'entreprise, et de pouvoir par là même en assumer pleinement les responsabilités.

L'expression de ma reconnaissance ira aussi vers vous, Monsieur et Madame Bata, qui par vos directives et vos conseils, m'avez apporté un soutien inestimable.

Reconnaissance également à M. Mencik, à vous aussi, cher Monsieur Batek, qui dans vos responsabilités de coordinateur, nous avez constamment incités à nous orienter vers les voies les plus profitables pour chacune de nos Sociétés et pour l'Organisation.

À vous aussi, cher Monsieur Vogt, je vous exprime aussi ma reconnaissance, à vous qui nous avez insufflé à nous ici, les responsables aux différents niveaux, votre credo, votre foi en l'homme, foi sans laquelle il ne peut

être question qu'aucune entreprise humaine quelle qu'elle soit, ait des chances d'aboutir et de pouvoir réaliser sa vocation économique et sociale.

Enfin, je voudrais dire le sentiment de la conviction profonde qui est la mienne aujourd'hui, que notre Entreprise, que la Société Marbot dont la responsabilité est maintenant dans vos mains expertes, cher Monsieur Bien-del, que la Société disais-je, que Neuvic, riche de son passé, ira vers un brillant avenir.

Et pour que celui-ci s'accomplisse, je forme avant de partir le vœu ardent que vous restiez vous-même, à la hauteur de vos qualités, vous les récipiendaires, que vous sachiez transmettre aux jeunes générations qui viendront d'année en année prendre notre relève, l'esprit d'équipe, l'esprit d'entreprise qui vous a toujours animés, afin que se réalisent pleinement ici à Neuvic, les principes fondamentaux de notre organisation : Produire des chaussures en plus grande quantité et de toujours d'excellente qualité.

Assurer par là même un bon service à notre clientèle, et par ce moyen, participer efficacement à la pérennité, à la prospérité de l'Entreprise et par voie de conséquence, à celle de tous les membres qui la composent.

Bonne chance, Neuvic !

QUELQUES-UNS PARMIS LES 132



M^{me} TERRIOL Elise



M. DUPEYRAT Raoul

QUELQUES-UNS PARMI LES 132



M. NARDOU Jean



M^{me} LACOSTE Noémie



M. NEYRET Roger

PRIS SUR LE VIF...

Après les échanges de vœux et de cadeaux, chacun fut convié au vin d'honneur qui, loin de clôturer cette journée, fut un intermède car, après les traditionnelles photos, tout le monde passa à table.



Que dire de ce repas placé sous l'égide de l'amitié où l'ambiance n'eut d'égale que la chaleur encore estivale. Les photos prises au hasard des ta-



bles en sont le témoignage qui, mieux que d'abondantes paroles, traduit l'atmosphère de franche camaraderie qui régnait ce soir-là. Chacun y allait de son historiette et les rires fusaient de toutes parts.



PRIS SUR LE VIF...



L'ambiance devint tout à coup... explosive ! Faisant assaut de galanterie, les messieurs s'en furent offrir un œillet qui à sa compagne, qui à sa voisine, sous un tonnerre d'applaudissements et une pluie d'embrassades fraternelles. M. R. Vogt se leva pour raconter plaisamment sa première venue à Neuvic.

M. Ch. Levasseur, s'exprima en langue occitane et interpréta une chanson, pleine de poésie, que tous reprirent au refrain. Dans l'allégresse générale M. T.J. Bata invita l'assemblée à chanter en cœur un vieil air français bien connu au Canada.



Enfin, pour ne pas être en reste, M. COURTY, que chacun connaît pour être bon musicien et poète à ses heures, interpréta une de ses compositions en patois, qu'il se fit également un devoir de traduire en français pour les non initiés.

Les heures passant, il fallut songer à se quitter mais chacun gardera de cette soirée un souvenir impérissable.

☆ PRIS SUR LE VIF... ☆



Le Directeur responsable : J. BIENDEL.

l'imprimerie JOUCLA, 19, rue Lafayette — 24000 Périgueux.

SUR LES PAS DE LEURS AÎNÉS

Après la remise des récompenses aux « anciens », six jeunes furent également félicités pour s'être distingués par leur allant dans le travail, leur bonne volonté et leur esprit d'initiative.



M^{me} ODETTE COUPLÉ
a suivi avec succès les cours de formation de piqueuse mécanicienne, est devenue instructrice et cherche toujours, avec son esprit de progrès, à se perfectionner.



M^{me} DANIELLE MOREAU
piqueuse mécanicienne, actuellement en formation d'ouvrière qualifiée est toujours disposée à bien faire avec son sérieux et dynamisme habituels.



M^{lle} YVETTE CAVILLAC
toujours pleine d'allant, dévouée et efficace, apporte sans compter sa peine, une grande efficacité à son travail en particulier dans le domaine commercial.



M. ALAIN CHAPELLE
actuellement parmi nos meilleurs ouvriers, toujours volontaire pour apporter sa contribution et son aide à ses camarades sans oublier ses supérieurs. S'est très rapidement adapté au système de travail et cherche constamment à s'améliorer.



M. MICHEL LABARSOUQUE
connait tous les travaux de pique, se perfectionne continuellement sans oublier d'apporter ses suggestions constructives.



M. ALAIN DELORD
élément très dévoué, serviable, fait preuve d'initiative, pour la bonne marche de son atelier en particulier.